

Âme larme

Jean-Claude Ruiz

Mon âme est une larme, mon arme est une lame
De fond. L'alarme est en mon âme, mon arme
Est la palabre. A l'arbre qui cache la forêt
De mes tourments je dédie ces spasmes affolés,
Ces griffures de l'esprit accouchées mort-nées,
Ces encres lancinantes sur papier orné
Du doute fulgurant, de la soif d'étancher
L'ineffable chagrin de pouvoir s'épancher.

La palabre est griffue,
Elle est bouche velue,
D'où jaillira, demain, toujours demain,
L'orgasme issu du coit de l'esprit et des sens.

Et maints sens
Comme des cygnes
Dansent
Sur le Lac des Larmes
Et leurs chants ultimes
Nous charment
De leurs signes
Sublimes

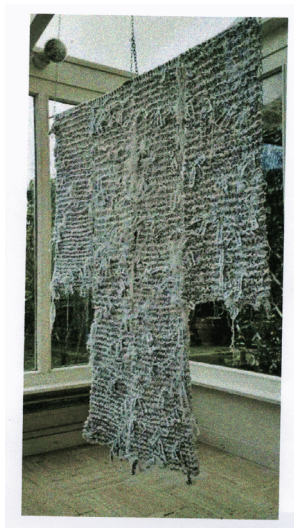
Zapper

Ça disait bien ce que ça voulait dire, *to zap*, en Quarante, quand ça voulait dire flinguer ; ça sifflait, ça rendait bien le bruit des balles sifflant aux oreilles ; et zap, que je t'élimine. Maintenant qu'on a nos flingues à images, c'est pareil, sauf que nous, les images, on en prend une nouvelle chaque fois qu'on en flingue une, et ainsi de suite ; ça peut durer toute une nuit. Il faut dire que *zapper*, ça concerne tout, maintenant, c'est comme tuer ce qu'on fait, aussitôt qu'on le fait. Tout vaut le coup. Rien, du coup.

Après tout, je dis ça, je dis rien. Passons à autre chose.

N. M.

« Manteau de mémoire » pour Hiroshima



« *Manteau de mémoire* » pour Hiroshima : Pour répondre à la proposition de réaliser un dos de kimono (H. 1,50 m x 1 1,20 m) sur le thème "Ki monologue" dans le cadre de Le Triennale Textile Internationale de Tournai (Belgique), en juin 2005, j'ai choisi de tricoter – au point de mousse – des bandes de draps déchirées et nouées ensemble, sur lesquelles j'avais préalablement écrit au feutre noir, la phrase de M. Duras, extraite de « Hiroshima mon amour » : « Tu n'as rien vu à Hiroshima ! Rien. » Le tricot terminé ne laisse apercevoir que les mots « Hiroshima », « rien » et aussi « nothing » : traduction de « rien » et de « Mu » (« vide », en japonais).

M-Fr. D.